

NÍALL MCLAUGHLIN, STIRLING PRIZE 2022

EDWIN HEATHCOTE

Le premier bâtiment de Níall McLaughlin que j'ai découvert était niché dans un monastère carmélite, au sein du quartier huppé de Kensington Church Street, à Londres. C'était en 1992, une petite intervention dans un bâtiment victorien qui était riche en allusions et en références, presque trop. Le genre de projet, me semblait-il, dans lequel un jeune architecte déverse tout son cœur, toutes ses idées, comme un écrivain avec son premier roman. Ce qui est curieux, c'est que McLaughlin, qui vient de remporter le prix Stirling 2022 pour sa New Library Magdalen College à Cambridge, a conservé cette même intelligence et cette même intensité au cours des quatre décennies qui se sont écoulées depuis.

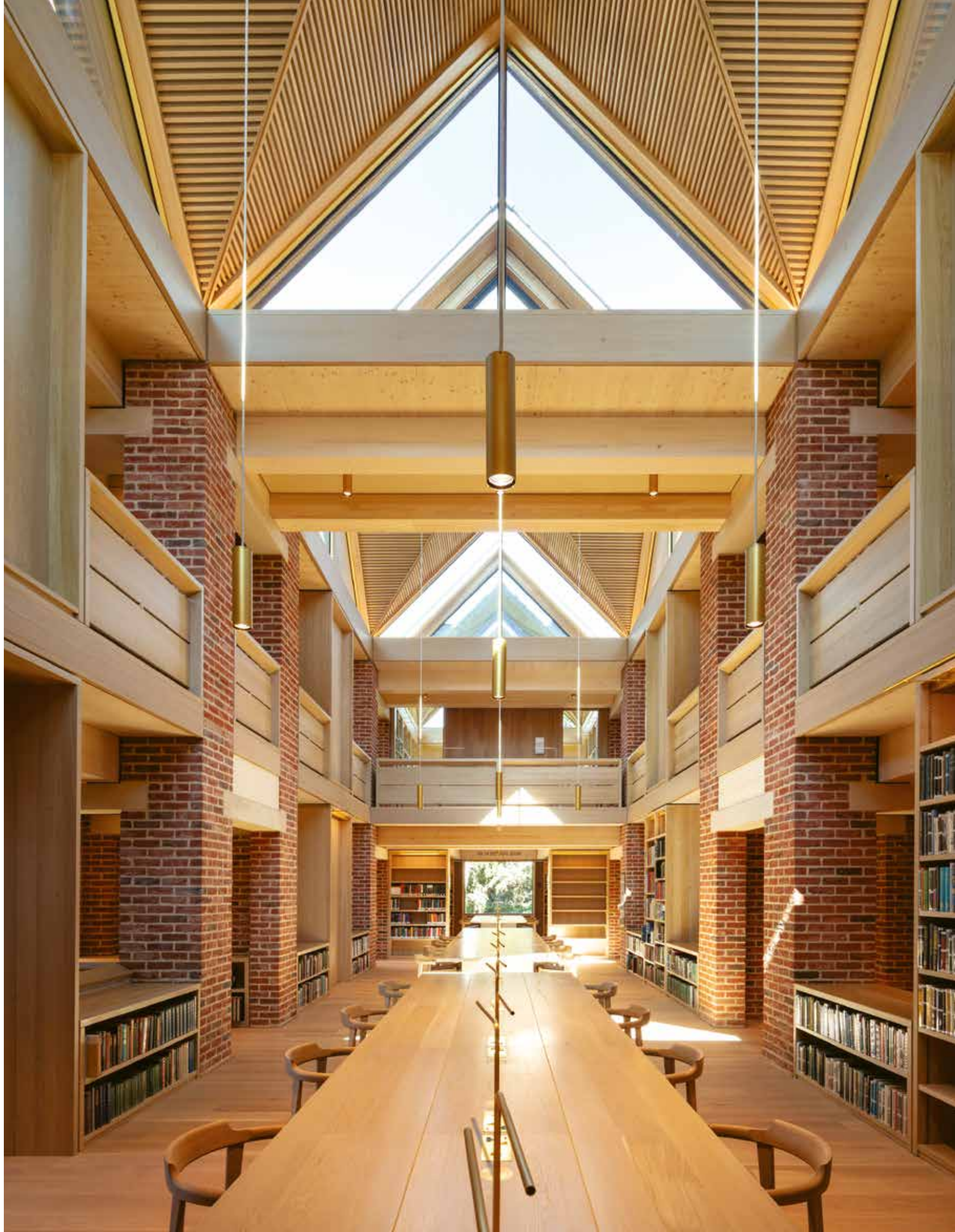
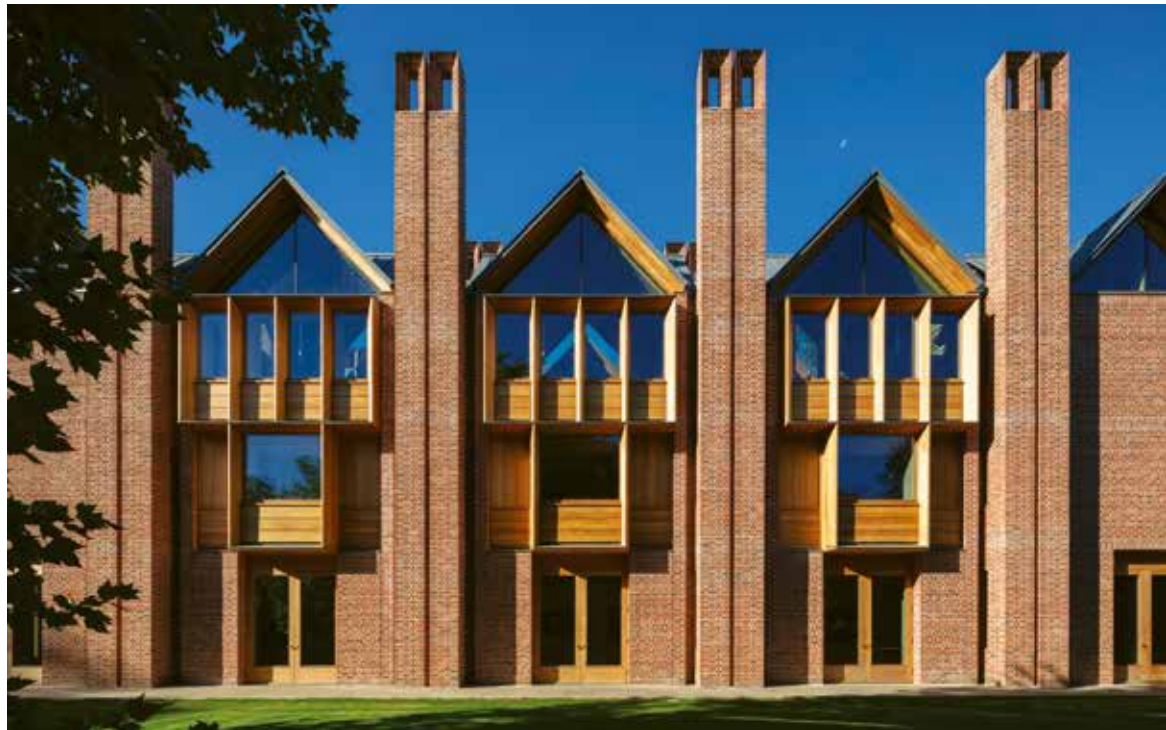
À la bibliothèque de Cambridge, il invoque les bâtiments Tudor voisins avec leurs pignons et leurs cheminées, tandis qu'à l'intérieur, la référence est clairement scandinave avec du bois et de la brique caressés par la lumière. On retrouve la même attention aux détails et au confort dans une autre grande ville universitaire, Oxford, avec la Bishop Edward King Chapel (2013), un bâtiment elliptique en briques qui rappelle l'œuvre d'après-guerre de Rudolf Schwarz, avec un intérieur composé d'une forêt de bois illuminée en son centre. Si cette accumulation de matériaux et de formes peut être attendue dans la chapelle d'un collège théologique, elle l'est moins dans une cabane de pêche comme celle qu'il a construite dans le Hampshire en 2015. Pourtant, la même intention et le même dévouement y sont tout aussi visibles dans cette structure sur pilotis qui s'avance sur le lac. De retour à Cambridge pour la rénovation d'un bâtiment des années 1970 au Jesus College, McLaughlin crée une élévation d'une grande qualité urbaine.

McLaughlin a d'abord travaillé au sein du studio de Scott Tallon Walker, de brillants modernistes irlandais qui ont jeté les bases d'une nouvelle architecture irlandaise dans les années 1960 et 1970. Il fonde son agence à Londres en 1990 en se spécialisant dans les petits espaces ecclésiastiques. On pourrait l'accuser de vouloir fourrer un peu trop de détails et de réflexion dans ses bâtiments. Trop penser, c'est bien là la seule critique qu'on pourrait lui adresser. Car McLaughlin est le sympathique défenseur d'une architecture à la fois lyrique et signifiante. Dans ses travaux les plus récents, notamment la tour du château d'Auckland à Bishop Auckland, il témoigne d'une approche plus élémentaire en construisant le fantôme d'une machine autour d'un noyau pseudo-ecclésiastique. C'est un bâtiment à la fois délicat et brutal, un objet énigmatique dans le paysage, qui contrebalance la masse du château par sa présence squelettique.

La reconnaissance a été longue à venir pour un architecte dont la maîtrise de la matière, de la lumière et de l'espace est rare. Et en tant que bâtisseur qui tient à donner du sens à ses constructions, dépassant le banal et l'image, McLaughlin est une figure critique et cultivée.

www.niallmclaughlin.com

New Library,
Magdalene College,
University of
Cambridge, 2021.



The first building of Níall McLaughlin's that I encountered was tucked away in a Carmelite Monastery in the slightly surprising and very upmarket Kensington Church Street in London. It was 1992, a small intervention into a Victorian building which was almost unbearably rich in allusion, intelligence and thought. It was the kind of project, it seemed to me, into which a young architect pours their heart, every idea they have had, like a writer with a first novel. The curious thing is that McLaughlin, who has won the 2022 Stirling Prize

Bishop Edward King Chapel, Cuddesdon, 2013



for his New Library Magdalen College in Cambridge, has maintained that same intelligence and intensity throughout the four decades since then.

Jesus College, Cambridge, 2017

At the Cambridge Library he invokes the neighboring Tudor buildings with their gables and attenuated chimneys but creates an interior of a kind of Scandinavian comfort, an embrace of warm timber, the grain of brick and the gentle fall of light. The same attention to detail and warmth is there in that other great University city, Oxford, at the Bishop Edward King Chapel (2013), an elliptical brick building which recalls the Post-War work of Rudolf Schwarz with an interior that resembles a forest of structure

The Fishing Hut, Hampshire, 2014



revealing an illuminated clearing at its centre. If you might expect all that meaningful accumulation of material and form in a chapel at a theological college, you might not in a fishing hut like the one he built in Hampshire in 2015. Yet the same intent and dedication is just as visible there, in the structure on stilts reaching out into the lake. And then back to Cambridge for his refurbishment and reimagining of an existing 1970s building at Jesus College where McLaughlin created an elevation of incredible articulation and urbanity.

McLaughlin first went to work at the studio of Scott Tallon Walker, the brilliant Irish modernists who laid the groundwork for a new Irish architecture in the 1960s and 70s. He launched his own office in London in 1990, with a kind of specialism in small ecclesiastical spaces. He might be accused of attempting to cram a little too much detail, a little too much thought into his buildings. At their most richly layered they can become almost queasy, a too-dense accumulation and accretion of form. But let that be the greatest criticism, that an architect is guilty of too much thought. McLaughlin has been an immensely sympathetic and articulate advocate for a lyrical architecture in which meaning can be found. In his most recent work, notably the Auckland Castle Tower in Bishop Auckland, he reveals a slightly spikier side, a more elemental approach constructing a ghost of a siege machine around a pseudo-ecclesiastical core. It is a building at once delicate and brutal, an enigmatic object in the landscape, countering the mass of the castle with its skeletal presence. The recognition has been a long time coming for an architecture with a grasp of material, light and space that remains rare. And as an architect who insists on seeing meaning in building, something beyond the quotidian and the image, he is a critical and cultured presence.

www.niallmclaughlin.com

Auckland Tower,
Bishop Auckland,
2017



À LIRE
MUST-READ
Níall McLaughlin,
Emily Doll, Twelve
Halls, 2018.

